

Dynamique de la vigne sauvage dans une forêt alluviale du Lobau (Autriche)

Claire Arnold

La vigne sauvage *Vitis vinifera* L. ssp. *sylvestris* (Gmelin) Hegi, considérée par beaucoup comme étant l'ancêtre de la vigne cultivée, est une liane qui croît encore dans quelques forêts alluviales et colluviales d'Europe (Arnold et al., 1998).

Avec l'impact humain grandissant et l'extension en Europe du phylloxera, de l'oïdium et du mildiou, cette sous-espèce a vu son aire de répartition se réduire et se fractionner de manière alarmante.

La vigne sauvage se distingue des vignes subsponsannées, échappées des vignobles, par la dioïcité de ses individus. Les plantes mâles forment des grappes florales d'une vingtaine de centimètres. Le gynécée de la fleur est atrophié alors que le filet des étamines est bien développé et que le pollen est fertile. Pour les individus femelles c'est le contraire, les grappes florales ne font qu'au maximum une dizaine de centimètres de long, le gynécée est bien développé, mais le filet des étamines est atrophié et enroulé sur lui-même. Le pollen des fleurs femelles est stérile (Levadoux, 1956). Au début de l'automne, le feuillage de la vigne sauvage est l'un des premiers à virer au rouge. Sur les individus femelles, on trouvera à la même époque de petites baies rondes, d'un diamètre généralement inférieur à un centimètre, de couleur noire et d'un goût amer.

Le chapitre présenté ci-après fait partie du projet vigne développé au LEVP de l'université de Neuchâtel et financé par le FNRS. Dans le projet vigne trois parcelles ont notamment été délimitées pour une étude détaillée de la structure et de la dynamique de la vigne dans les forêts. Les résultats présentés concernent la parcelle du Lobau 1.

Le Lobau se trouve en Basse-Autriche, dans la région de Vienne et fait partie du parc National du Danube. Le Lobau est particulièrement intéressant, car du point de vue de la dynamique des populations de vignes sauvages, on constate que tous les stades de développement de cette sous-espèce sont présents, allant

des semis aux plantes adultes. Du point de vue historique, le site est particulièrement bien documenté (Günter 1996).

La parcelle du Lobau 1 est située au bord d'un bras mort du Danube et s'étend d'une forêt de tilleul à une roselière.

Sur le transect (fig. 1), nous constatons que la hauteur des arbres diminue vers la roselière mais que la densité des troncs augmente. On observe une ségrégation assez nette entre les vignes et les clématites. Ces dernières se situent sur le replat en retrait par rapport à l'eau. Elles colonisent plutôt les hauts arbres alors que les vignes se trouvent plutôt dans la lisière et sur la pente qui descend vers l'eau. Cette ségrégation est également observable pour d'autres espèces telles que le tilleul et le peuplier blanc. Le fusain et le frêne semblent avoir une position intermédiaire dans cette lisière. Cette séparation n'est pas seulement due à un gradient d'humidité et de lumière, mais elle est également liée à la topographie.

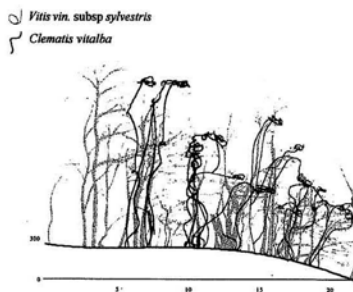


Fig. 1 Profil de végétation figuratif indiquant les espèces ligneuses d'une lisière en zone alluviale et la position des lianes.

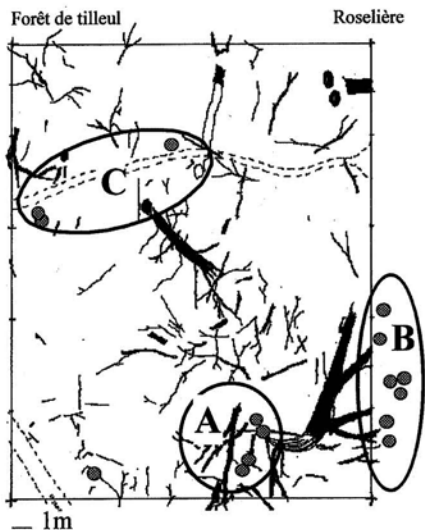
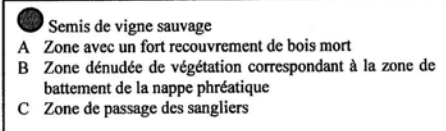


Fig. 2 Carte de répartition des semis et du bois mort au sol dans la parcelle du Lobau 2



Les vignes sauvages germent plutôt dans les endroits où le recouvrement herbacé est faible et est maintenu faible (fig. 2) soit par la présence de bois mort (A), soit par les fluctuations de la nappe (B), soit encore par le passage régulier d'humains ou de gibier (C). La germination ne semble pas être influencée par la topographie, mais les chances de survie des plantules établies dans la zone "haute" (A et C) sont faibles. Sachant que depuis la régulation du Danube dans cette région, le niveau de la nappe est descendu d'environ un mètre (Schreckeneder, 1993), on peut imaginer que les vignes sauvages adultes qui se trouvent actuellement à un mètre au-dessus du niveau de la nappe ont très probablement germé jadis au bord de l'eau (B).

On remarque que ce genre d'études précises de la structure de la végétation peut apporter des éléments de réponse importants pour la mise en place de mesures de conservation ou de réintroduction de la vigne sauvage dans les forêts alluviales d'Europe.

Bibliographie

- ARNOLD, C.; GILLET, F.; GOBAT, J. M.; 1998 : Situation de la vigne sauvage *Vitis vinifera* ssp. *silvestris* en Europe. VITIS 37(4), 159-170.
- GÜNTER, D.; 1996 : Die Donau, 1000 Jahre Österreich, Druck und Verlagsges. mbH., Wien, 227p.
- LEVADOUX, L.; 1956 : Les populations sauvages et cultivées de *Vitis vinifera* L. Ann. Amélior. Plantes 6(1), 59-117.
- SCHRECKENEDER, R.; 1993 : Die Forstverwaltung Lobau. In: Wo Wälder sein müssen? B. D. Verlag, Wien: 106-110.